

NOUS SOUTENIR

Imprimer ce journal gratuit, faire vivre notre site et l'émission, nous coûte plusieurs centaines d'euros chaque année. Donc n'hésitez pas à nous aider.

Vous pouvez vous aussi nous rejoindre en adhérant aux Amis de Demain le Grand Soir.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MAIL (facultatif) :

TEL (facultatif) :

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) :

Les Amis De Demain le Grand Soir

5 rue de La Roumer, Pont Boutard St Michel 37130 Coteaux sur Loire

Pour celles et ceux qui auraient raté un épisode, nous avons aussi une page facebook qui s'intitule comme suit : [@demainlegrandsoir](https://www.facebook.com/demainlegrandsoir)

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...

<http://www.demainlegrandsoir.org>



Rédaction : Gérard Bosser, Marianne Ménager, Jacqueline Mariano, Eric Sionneau, Jean-Michel Surget, Mélanie Trachsler.

Assistance technique : Marianne Ménager, Jean Michel Surget

Illustrations : Yetchem **Diffusion :** Jean Luc Firmin.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), Le Caméléon (53 rue du commerce), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, Le Hublot, (14 rue Sébastopol), La Barque (118 rue Colbert), Le 64 (64 rue du Grand Marché), Le Canadian Café (3 rue des trois écritures), Le Court Circuit (16 bis place de la Victoire).

On le trouve aussi aux Studios (2 rue des Ursulines). A Loches : La mère Lison (23, Grande-Rue). A Blois : Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closerie, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 500 exemplaires.

*L'émission
le mercredi de 19h à 20h*



*Rediffusion
le samedi
de 7h à 8h*

**DEMAIN
LE GRAND SOIR**

Le mensuel



<http://www.demainlegrandsoir.org>

PAR SAINT MARTIN !

Si Sulpice Sévère, son disciple, n'a pas glissé d'affabulations dans son manuscrit du IVème, Martin était plutôt un type cool, du genre à couper sa cape en deux pour la partager avec un déshérité transi de froid. Du genre encore, alors que son père l'avait expédié en Gaule faire l'officier, à distribuer toute sa solde aux plus pauvres.

La municipalité de Tours, sans nul doute, profondément émue par son humanisme, n'a jamais fait le deuil du « Miséricordieux ».

En 2016, elle faisait appel à la solidarité pour fêter dignement le 1700^{ème} anniversaire de naissance du saint : la communauté d'agglomération à l'Etat, le département, la région ont rapidement répondu présents. Récolte : plus d'1,5 million d'euros. La solidarité, ça fonctionne !...

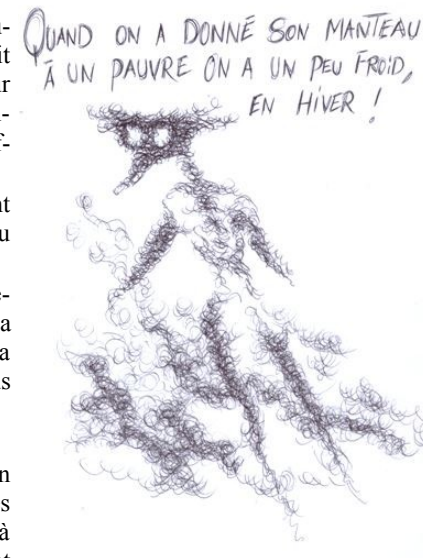
L'été de la St Martin était terminé.

En décembre de la même année, on apprenait la liquidation judiciaire du foyer Albert Thomas à Tours qui accueille des migrants pour la nuit. Les salariés dudit foyer recevaient à la veille des fêtes de fin d'année un SMS leur annonçant leur licenciement imminent ; pas catholique.

Nous avons atteint des températures profondément négatives et dévastatrices en Touraine. Il restait aux résidents d'Albert Thomas le « luxe » du jour pour se réchauffer un peu. Leur targon, c'était « La barque », rue Colbert, un bar associatif où ne coule pas une goutte d'alcool. C'est un lieu pour se revivifier un peu, tout simplement, sans « vices », sans « péchés », parole d'évangile.

Comme par « Lazare »..., quelques semaines plus tard, le redressement judiciaire du café était prononcé. Le silence continu des pouvoirs publics se faisait lourd.

Du haut de la cathédrale, Martin, effondré, ne distinguait aucun thaumaturge. Lui qui avait déchiré sa cape en deux était prêt à se couper en quatre et à diviser par près de quinze le budget qui lui avait été consacré pour son 1700^{ème} anniversaire (c'était suffisant) pour que les deux lieux d'accueil perdurent. Il envisageait la séparation de l'église et de l'Etat, fixait l'hôtel chauffé au drapeau tricolore, en espérant trouver à quel saint se vouer, pour éteindre le feu mis au foyer, pour que la barque ne coule pas, pour une longue Loire tranquille.



D'abord, il y a le grand échalas, celui qui trainait sa déprime dans les couloirs de la fac des Tanneurs dans les années quatre-vingt-dix. Aujourd'hui député, il s'est lové dans son rôle tout en gardant son côté néo-déjanté. Jean-Patrick Gille survivra-t-il au naufrage du PS ?

Commencée en 1990, lorsque Philippe Briand achète son premier cabinet à Tours, la fortune du maire de Saint Cyr sur Loire n'a cessé de croître régulièrement au fur et à mesure des rachats du groupe LA SIT en 2010, du groupe Urbania Immobilier en 2012, de neuf agences du réseau Immo de France en 2014 et de l'acquisition de Belvia en 2015. L'empire de Citya Immobilier, le groupe géré par Briand est colossal. Il gère toute une série de biens plus ou moins correctement. En effet, il ne vaut mieux pas être un petit locataire dont les désagréments sont rarement traités pour cause de rentabilisation maximum de la gestion du groupe. Le député maire de Saint Cyr sur Loire (et aussi président de la Communauté d'agglomération Tours Plus) gère sa commune en bon père tranquille ce qui n'a pas été le cas de l'ex-UMP qui, en tant que trésorier national, n'a pas pu voir le dépassement de 18 millions de la campagne de Sarkozy premier. C'est inquiétant pour un gestionnaire comme lui ! Le bureau de l'Assemblée a levé son immunité parlementaire le mercredi 21 janvier 2015. Sa fortune personnelle dépasserait les 100 millions d'euros : de quoi se payer de bons avocats !

Du côté pitoyable des choses, notons la présence, dans le paysage politique local, des tristes avatars de la gauche que sont Alain Dayan pour le PS et Christophe Rossignol pour l'UDE. le premier fait souvent la paire avec JP Gille et passe son temps à vouloir se placer dans l'appareil du PS. Récemment, il a affiché son mépris des ex-salariés du foyer Albert Thomas en les rendant responsables de la situation catastrophique de l'association gestionnaire dudit foyer, à Tours. Dayan a choisi son camp : celui de la réaction et du mensonge ; le second (cela tombe bien lorsque l'on parle de se placer) est le clone de Jean-Vincent Placé : arriviste, insipide et quelconque...

Cela me fait penser aussi aux "Verts" locaux qui n'auront pas prouvé grand chose si ce n'est leur capacité à intégrer les exécutifs en place pendant que les militant-e-s écolo de terrain agissaient à leur niveau en se souciant bien peu de ces politiciens qui prétendaient les représenter et " *faire de la politique autrement* ".

Passons sur "la gauche de la gauche" qui en pince pour Mélenchon (comme le déclare Claude Bourdin, coresponsable du groupuscule « *C'est Au Tour(s) Du Peuple* » dans la Nouvelle République du 6 décembre 2016) ; Mélenchon en pinçant lui-même pour le défunt dictateur Castro. Entre deux "indignations" sur les plateaux TV, ces « révolutionnaires-citoyennistes » font la bise à tous nos sociaux démocrates écolos cités ci-dessus. Il faut dire qu'ils ont en commun cet étonnant appétit de se montrer et d'accaparer le pouvoir...

Revenons à notre cher pays et à 'nos' chers politiques, hommes ou femmes, qui veulent devenir président(e), pour nous conduire, tous, ou une fraction d'entre nous, vers un avenir meilleur. Pour ceux qui iront voter, quel sera le choix possible au second tour de cette élection ? Fillon est empêtré dans une affaire d'emplois plus ou moins fictifs, mais en tous cas, largement énumérés. Il s'accroche comme l'huître à son rocher, mais l'on attend les conclusions de la justice. J'ai déjà parlé de son programme et, vous aurez compris que je n'ai pour ce candidat, comme pour la candidate du Front National, aucune sympathie. Par contre, je l'avoue, je suis allé exprimer un vote négatif au second tour de la primaire du P.S. Le candidat qui me filait des boutons a été 'éliminé', au profit de Benoît Hamon, dont le programme présente, en dehors du revenu universel, sur lequel je suis dubitatif, quelques points plaisants, que voici : réduction du temps de travail pour le partager, taxation des robots, mise en place d'un '49-3' citoyen pour rediscussions ou suppression d'une loi, forte implication dans l'écologie. Enfin, la suppression de la 'loi travail' me caresse dans le sens du poil. Cette dernière mesure risque de ne pas plaire à la compagne de Benoît, Gabrielle Guallar, lobbyiste à LVMH, qui à ce titre a longtemps bataillé pour l'ouverture des magasins le dimanche, et au-delà de 21h, pour les magasins de luxe. Sa compétence (elle parle cinq langues !!) est largement récompensée par un salaire mensuel d'environ 30000 euros. Ce programme a des points communs avec celui de Jean-Luc Mélenchon, en ce qui concerne l'abrogation de la 'loi travail' et l'importance de l'écologie au moyen d'un 'plan de transition énergétique'. Pour Jean-Luc, j'ai également noté le refus du Tafta (je ne parle pas couture), mais pour cela, Trump est d'accord, ainsi que la possibilité de révoquer des élus en cours de mandat. Cette dernière mesure est intéressante : prenons l'exemple d'un homme politique qui annonce, comme argument pour favoriser son élection, 'mon ennemi c'est la finance', et qui, une fois élu va lécher le c-l des affairistes de tous poils, et bien, dans ce cas, hop : viré !

Une touche optimiste, pour finir : Nicolas ne sera pas président et il est mis en examen, de plus, Emmanuel ne sera pas président. Souhaitons-nous un printemps ensoleillé, pour que, si besoin, nous puissions manifester de nos approbations ou désapprobations dans les meilleures conditions.

G.B



ELECTIONS ?

Fillon, Hamon, Macron, Mélenchon... Un truc en « ...on », ou encore en « haine ». **M.M**

POT POURRI

L'année 2017 sera une année cruciale pour ce qui nous reste de démocratie, et l'avenir est de plus en plus incertain, tant en ce qui concerne notre beau pays que le reste du monde. Nous avons été surpris, lors des élections présidentielles américaines, et lors des primaires de la droite et du parti socialiste. Ce qui va suivre est un mélange de réflexions basées sur une brûlante actualité, suivie sur internet et dans des journaux indépendants tels que "Le Canard Enchaîné" et "Politis".

Parlons, tout d'abord, de la nouvelle politique américaine, initiée par Donald Trump : voilà un individu qui a atteint les sommets grâce à son argent et à l'argent de sponsors qui avaient à gagner à son succès électoral, et également grâce à son sexisme, son racisme et sa vulgarité. Son ascension politique a été suivie avec intérêt par Vladimir Poutine, humaniste et démocrate bien connu, et par une fraction importante de la population russe. Le résultat final a été largement arrosé aux "quatre coins" de la Russie. Plutôt amical avec le président russe, Trump à la question d'une journaliste de Fox News sur les "soupçons" de complicité de crimes de guerre à l'encontre de Poutine, répond : "Pensez-vous que notre pays soit si innocent" ! Personnellement, je ne le pense pas, et je ne suis pas le seul !

Donald s'est entouré, pour former son gouvernement de la crème de la crème réactionnaire, financière, climato-sceptique et évangéliste. Les petits, les pauvres, les minorités sexuelles, les écologistes (reprise des forages pour extraire le gaz de schiste), les malades (c'est mal parti pour l'Obama Care) ont des soucis à se faire ! Un exemple : Donald a nommé, à la tête du Conseil économique national de la Maison blanche, Garry Cohn, ancien président et directeur général de Goldman Sachs. Les règles d'encadrement des activités bancaires vont être réexaminées, la dérégulation du secteur financier bénéficiant aux banques, jusqu'à la prochaine crise.

Un mot de l'arrêté interdisant l'entrée des Etats-Unis aux ressortissants de sept pays arabo-musulman, qui a été retoqué par la justice américaine : il est surprenant que l'Amérique ait si peu de mémoire, elle qui est peuplée de migrants, pour la plupart d'origine européenne, fuyant souvent de désastreuses conjonctures économiques, la guerre et la discrimination pour des raisons religieuses ou raciales. Cette émigration s'est faite aux dépens des amérindiens qui ont été massacrés et spoliés de leurs terres. En 1870, il restait environ, selon un recensement, 30000 indiens ! Ils sont, maintenant, 3.000.000, vivant, pour 75% d'entre eux, en dehors des "réserves" où le taux de chômage est très élevé, entraînant des problèmes d'alcoolisme et de consommation de drogue. La citoyenneté américaine ne leur a été accordée qu'en 1924 et ils continuent de se battre pour garantir leurs spécificités culturelles.

Passons aussi sur le «renouveau» que constitue la bande à Macron avec comme avatars locaux Jean-Jacques Filleul et Alain Michel: les gueules du renouveau !

Je ne parlerai même pas des représentants du PCF : on n'est pas à Alep et on ne tire pas sur une ambulance !

N'oublions pas Claude Greff (LR) et son « adorable côté pit-bull ». Bon, elle a un peu merdé la dernière fois en soutenant Sarkozy alors que c'est Fillon qui a gagné la mise lors des primaires des Républicains. Quel manque de fion !

Gardons pour la bonne bouche, les représentant-e-s locaux du FN. Là, on ne sait plus où se tourner tant que l'on a affaire à un sympho-

nie de médiocrité : Véronique Péan et son éternel sourire forcé (à tel point que l'on a l'impression qu'elle va éclater lorsqu'elle s'exprime devant un média !), Gilles Godefroy, dont on ne sait pas s'il balbutie ou bien s'il ânonne ses discours, Jean-Guy Protin, l'institut de Velpeau qui, dans une lumineuse clairvoyance est passé du néo-trotskyisme du Parti des Travailleurs au néofascisme du Front national et de l'imbattable Pierre-Louis Mériguet, roi de la castagne au sein du groupe d'ultra-droite "Vox Populi 37" et désormais enraciné identitaire au FN 37.

Bon, vous me direz, on a le personnel politique que l'on mérite; c'est vrai et c'est bien ça le problème...



L'ÉTHIQUE, APPUYÉE SUR LE BATON DE LA GÉNÉROSITÉ, SOUTIENANT LE POIDS DU MONDE (FIGURE ALLEGORIQUE) —

REALISME !

A l'ain Dayan, l'un des principaux pitres du PS d'Indre et Loire soutient de toutes ses forces une gauche « réaliste de gouvernement » contre une « gauche utopiste » qui a le culot de proposer des « alternatives » (pas révolutionnaires, rassurez vous !). On peut avoir, parfois, des complexes face à ce type de discours réaliste et « gestionnaire ». Il suffit de gratter un peu pour savoir que le clan des réalistes est surtout celui des tartuffes. Prenons un exemple, parmi d'autres, celui du CICE : trois ans après son entrée en vigueur, un rapport sénatorial (rédigé par MF Beaufrils) a tenté d'établir le premier bilan du crédit impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE). Le constat est accablant : le dispositif coûte 1 % du PIB de la France chaque année, sans qu'il soit possible d'en mesurer les effets tangibles. Un gaspillage d'argent public ahurissant défendu par Dayan et sa bande. Le CICE aurait permis de créer ou de sauvegarder (en renforçant les trésoreries des TPE et PME) 140 000 emplois, soit un coût moyen de 100 000 euros par emploi ! C'est cher payé vous ne trouvez pas ? Pas pour Dayan et sa bande qui dépense l'argent public sans complexe afin que le MEDEF s'en mette plein les poches et continue à nous la mettre à l'envers jour après jour...

ES

TOUS LES POÈTES SONT REBELLES À TOUS LES ORDRES ÉTABLIS

A chaque printemps des poètes, j'y repense à ce petit essai sorti en 2015 : « La poésie sauvera le monde » écrit par Jean Pierre Siméon. Au fil des pages on sent une colère joyeuse nous gagner. On se rend compte de l'urgence de prendre le temps. Pour l'auteur et directeur du printemps des poètes, une autre représentation du monde est possible pour peu que se réveille la conscience. Il l'assène : tous les poètes sont rebelles à tous les ordres établis. Face à l'« Omnipotence du discours informatif », « la poésie née du silence (...) produit du silence, c'est à dire la latence qu'impose le « différemment » de sens ». Culotté aujourd'hui de miser sur l'invention créatrice contre la conformité. Car « Plus une société est antipoétique, plus la poésie devient l'argument théorique majeur de sa contestation. Lisez des poèmes. Le poème, si fragile libère les consciences. Pour beaucoup la poésie n'est qu'une forme élitiste. Non ! Dans notre société où l'image est si présente, nous ne laissons plus notre imaginaire se développer. Le vide fait peur, nous ne prenons plus le temps de nous ennuyer. Courageux donc de nous faire comprendre que si la poésie ne saurait être le remède, elle est indispensable et nécessaire. Au mois de mars écrivez donc des poèmes et envoyez les nous.

MT

LA CULTURE EN CLANDESTINS. L'UX

La quatrième de couverture donne une bonne idée de ce livre qui se lit comme un roman qu'il est d'une certaine façon.

« L'administration ignorait tout, et ses chefs ignoraient le reste. En un mot, tout allait bien jusqu'en septembre 2004, où des sources policières révélèrent l'existence d'une salle de cinéma clandestine sous le Palais de Chaillot. « Equipé notamment d'un bar et d'un dispositif anti-intrusion sophistiqué, l'étrange repaire serait celui d'un groupe jusque-là inconnu du public comme des autorités : La Mexicaine de Perforation. »

Trois ans plus tard, un article du journal Le Monde annonçait que le Centre des Monuments Nationaux portait plainte contre un groupe surnommé les Untergunther... pour « la restauration clandestine de l'horloge monumentale du Panthéon. »

Ces groupes, bien que clandestins, ont un principe extrêmement simple : lorsque l'affaire est connue par d'autres sources que la leur, il devient parfaitement inutile de s'en cacher. Voici donc le récit de leurs expériences, souterraines ou non, qui ont conduit à une pratique culturelle pas toujours agréable aux autorités.

Un vrai bonheur !

JM/G

La culture en clandestins. L'UX, De Lazar Kunstmann, Editions HAZAN, collection L'art en travers. 18€.

ACROSTICHE SUR LA TRUMPITUDE

Trump, le roi des marioles, élu aux States ! La haine est en marche...
«Retour dans vos pays» hurle t-il, tel un loup, aux immigrés

Unanimité il fait dans son camp de milliardaires

Maison blanche pas assez luxueuse, et si petite, à son goût !

Peuple américain qui se rebelle tardivement contre lui

Incompétent total pour diriger un pays, quel guignol !

Tel un despote il croit faire preuve d'autorité en pointant son index

Uniquement vers une population ciblée, la Marine étant son clone parfait

Décret sur décret il se complaît à signer comme un défi

Envers tous les opprimés qu'il voudrait écraser et faire taire.

JM